



Président de l'OTPP : Xavier Bris, prêtre  
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre  
Chargée de projets : Véronique Droulez  
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach  
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60 090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 4<sup>e</sup> trim. 2018 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 42



ASSOCIATION A DEUX POUR LA VIE

**ADOS :** Se préparer au mariage, ça «booste» les couples PAGES 4-5



PAGES 6

**FAMILLE/PSYCHO**  
À quoi servent  
les héros ?



PAGE 12

**SOCIÉTÉ**  
Crédible et authentique :  
l'Église que veulent  
les jeunes



## Soirée de l'amitié à Crécy-la-Chapelle

Regards croisés entre «un gars du Nord de la France», Bernard Declercq, et «un Seine-et-Marnais», Joël Lahaille, lors de la fête paroissiale, qui est aussi un peu celle du journal.

### JOËL LAHAILLE

«IL SUFFIT D'UNE ÉTINCELLE...»

La paroisse organise régulièrement des soirées de l'amitié. Ces moments festifs et conviviaux sont l'occasion, pour les rédacteurs, les diffuseurs du journal, mais aussi les sympathisants de la communauté paroissiale, de se retrouver autour d'une bonne table. Pour l'occasion, j'ai eu l'idée de demander à notre ami Bernard, dont j'avais apprécié les talents de chanteur pour les 70 ans de l'OTPP à Arenberg, d'animer notre soirée de l'amitié. C'est toujours un bonheur d'entendre quelques grands classiques et de les reprendre tous en chœur. Au-delà du temps pris pendant un repas pour échanger ou faire plus ample connaissance avec ses voisins ou amis, c'est une réelle communion d'esprit qui a animé cette soirée. En témoignent les éclats de rire, les accolades, les discussions, les cris des enfants courant entre les tables, toute cette joie qui se lisait dans les visages. Finalement, comme le dit la chanson des diffuseurs de Patrick Richard, puisqu'il suffit d'une étincelle pour qu'un journal allume un feu, l'amitié aussi est cette étincelle qui peut transformer nos vies en un brasier d'amour pour notre prochain.

### BERNARD DECLERCQ

«JE PEUX VOUS DIRE QUE JE N'AI PAS ÉTÉ DÉÇU !»

Quand Joël m'a invité à participer à la fête du journal paroissial de *L'Écho de la Vallée*, je n'ai pas hésité longtemps ! Eh bien, je peux vous dire que je n'ai pas été déçu ! Déjà, juste avant la fiesta, j'étais invité à participer à l'animation de la messe paroissiale dont l'accueil fut très chaleureux !

Puis ce fut la fête proprement dite. Les organisateurs avaient mis les petits plats dans les grands. Une très belle salle municipale avec la présence de monsieur le maire et de monsieur le curé, un repas copieux et délicieux, et

une succession d'animations durant lesquelles je n'ai eu aucun mal à trouver une place en assurant les transitions musicales, alternant chants religieux (chant du diffuseur notamment) et chansons profanes devant un public en appétit, dans tous les sens du terme ! J'ai même eu le plaisir de retrouver un cousin toujours aussi engagé dans sa paroisse... Bref, une soirée mémorable qui me fait penser que les échanges entre régions représentent un potentiel de dynamisme que nous aurions tort de négliger ! Merci Joël !



### IDÉES

#### ON EN PARLE ?

】 **1<sup>er</sup> octobre** : Journée internationale pour les personnes âgées.

】 **10 octobre** : Journée mondiale contre la peine de mort (Union européenne).

】 **17 octobre** : Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

】 **9 novembre** : Journée internationale de mobilisation et la lutte contre le terrorisme et des mouvements terroristes dans le monde.

】 **20 novembre** : Journée internationale des droits de l'enfant.

】 **25 novembre** : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

► **Le journal paroissial de *L'Écho de la Vallée*** (secteur de Crécy-la-Chapelle du diocèse de Meaux) a rejoint l'OTPP, il y a deux ans.

# PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

## UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

### Votre journal comporte trois parties

**La page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

**Les pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

**Les pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

### SUR LE SITE [WWW.OTPP.ORG](http://WWW.OTPP.ORG), «EN AVANT-PREMIÈRE»...

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!



PHILIPPE LAURENT - CIRIC

## ÉDITO

### L'amour, plus fort que tout

L'amour rend heureux. Il nous touche, nous bouleverse, nous transforme aussi.

Dans son exhortation apostolique «*La joie de l'amour*», le pape François ne formalise pas un modèle unique d'éducation, mais donne quelques repères aux familles.

«*Tout couple est-il le visage de Dieu amour dans le monde ?*» sera le thème de l'assemblée générale de l'OTPP, les 15 et 16 octobre prochains, à laquelle vous êtes toutes et tous cordialement conviés.

Dans ce numéro, *Présence* donne la parole à des fiancés qui se préparent au mariage et qui souhaitent confier leur amour au Seigneur, ainsi qu'à une élue municipale auteure d'un «*Guide de l'élu, la cérémonie du mariage civil*», présenté à l'Assemblée nationale. Votre journal montre également, à travers l'histoire de Tobie et Sarra, comment Dieu se rend présent dans l'amour entre un homme et une femme.

Autant de pistes de réflexion, parmi d'autres, qui peuvent être un appel à regarder autour de nous, pour voir aussi combien Dieu se révèle dans de multiples formes d'amour qui se vivent parmi ceux que nous côtoyons au quotidien.

**Bruno Roche**

DIACRE, RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

## MODE D'EMPLOI

### BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix*, *Pèlerin*, *Panorama*, *Croire*, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ciric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)

Bayard  
Service  
Textes

ANNE ET MAXIME DANEL

# Se préparer au mariage, ça «booste» les couples

Pour accompagner les couples vers le mariage, dans les paroisses, les Centres de préparation au mariage (CPM) ou encore les sessions Cana, les propositions ne manquent pas.

Au centre spirituel du Haumont, à Mouvaux (59), c'est l'association catholique «À deux pour la vie» qui réunit régulièrement entre treize et dix-sept couples, le temps d'un week-end.

Animateurs, Anne et Maxime Danel, douze ans de mariage, témoignent.



VÉRONIQUE DROULEZ

Les couples qui s'inscrivent à un week-end de préparation au mariage ont entre 25 et 30 ans. Déjà très engagés dans une carrière professionnelle, ils sont débordés, mais ils sont dans une période un peu euphorique de leur vie où ils savent consacrer du temps l'un à l'autre. Ils ont vécu, voyagé et sont déjà «installés». La question de se marier arrive alors un peu comme une évidence. Pour beaucoup, la démarche est tout à fait volontaire. Ils sont venus grâce au «bouche-à-oreille» ; on leur a dit qu'il y aurait beaucoup d'échanges dans la façon dont est structuré le week-end, et ils n'ont plus la crainte que ce soit trop

«catho»... D'autres ont besoin d'introduire un peu de catéchèse par rapport à leur mariage religieux. C'est du temps qu'ils se donnent pour «couper» avec leur quotidien.

### «Les couples apprécient de partager en équipe sur leur vie»

Chaque thème, propre à la vie du couple, est d'abord présenté devant tout le monde par un sketch, une vidéo. Chaque personne prend une demi-heure de réflexion avant de se retrouver en petits carrefours de quatre ou cinq couples pour échanger. Ce sont les

Les jeunes couples qui se préparent au mariage, civil ou religieux, ont conscience de franchir un «cap» dans leur vie. Tous souhaitent que ce jour soit marqué d'une pierre blanche.

mêmes équipes tout au long du week-end.

Les couples apprécient de partager en équipe sur leur vie et mettent des mots sur ce qu'ils vivent. Ils arrivent à formuler des choses entre eux qu'ils ne

s'étaient jamais dites. Cela renforce ce qu'ils vivent ensemble, cela leur fait du bien !

Sur le thème de la vie affective, les questions se posent avec l'arrivée des enfants. Ils ont des inquiétudes par rapport à la naissance des enfants, peur qu'ils bouleversent leur vie. Ils posent des questions sur la sexualité pendant la grossesse, la peur de l'infertilité ou du handicap d'un enfant. Ils sont rassurés de voir que l'Église ne veut pas s'immiscer dans leur intimité et respecte la singularité de chaque couple. De plus, nous avons des échanges très ouverts ; certains fiancés sont médecins et témoignent par rapport à la maîtrise de la fécondité, par exemple.

### «Ils se rendent compte que leur foi est toujours là !»

En ce qui concerne le sacrement du mariage et de ses «quatre piliers» (*voir encadré*), ils en ont déjà entendu parler. Au début du week-end, certains veulent bien se marier à l'église pour faire plaisir à l'autre et, le dimanche soir, après les échanges, ils se rendent compte que finalement leur foi est toujours là ! Certains veulent vraiment construire leur vie à deux avec Dieu. Ils souhaitent sa protection, sa bénédiction.

Ils repartent «boostés». Ils ont trouvé les témoignages importants et aimé vivre l'eucharistie. Ils portent un autre regard sur l'Église, une Église proche d'eux, qui leur parle. Certains couples désirent poursuivre la préparation au mariage avec le diacre ou le prêtre rencontré ; l'idéal serait qu'ils viennent à ce week-end tout juste fiancés... Avant même tout préparatif.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**



VÉRONIQUE DROULEZ

## ANAÏS DORMEVAL ET QUENTIN VANBALEGHEM

### «On s'est dit : ce serait bien de franchir le cap !»

Anaïs Dormeival et Quentin Vanbaleghem, deux enfants, viennent de se marier après douze ans de vie commune.

**V**oici un peu plus d'un an, Quentin faisait sa demande en mariage : «C'était le bon moment après ces années de vie commune : on a attendu d'élever un peu nos enfants, d'avoir un peu d'argent, un rythme plus "cool". Mais, on se voyait "vieillir" et on s'est dit que ce serait bien de franchir le cap» !

Le mariage, estime Anaïs, va renforcer ce qui les unit : «Nous sommes déjà profondément liés l'un à l'autre par nos enfants, pour la vie. L'acte de mariage, c'est la continuité. C'est important aussi pour moi d'avoir le même nom que celui de Quentin et de mes enfants...»

Au cours de la préparation qu'ils ont suivie avec un diacre, Anaïs affirme avoir un peu approfondi sa foi en Dieu. «J'ai aimé mettre des mots sur ce qu'on vit. On a réfléchi sur des passages de l'Évangile qui rejoignent notre vécu, en particulier celui

*du Fils prodigue et la question du pardon au quotidien... Ce sont des valeurs que nous voulons transmettre à nos enfants.»*

Le jour de leur mariage est pour eux l'occasion de témoigner que cela vaut le coup de s'engager pour toujours : «On veut dire à nos amis, à notre famille que l'amour à deux pour la vie est possible...» «Le mariage, c'est l'union parfaite, ça pose les choses...», conclut Quentin.

VD

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

##### LES QUATRE PILIERS DU MARIAGE

- La liberté du consentement.
- La fidélité de l'engagement.
- L'indissolubilité du lien.
- La fécondité de l'amour.

## D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

# À quoi servent les héros ?

Traditionnels ou modernes, réels ou fictifs, les héros fascinent les enfants d'aujourd'hui comme ceux d'hier. Leurs aventures font rêver et aident à se construire, à surmonter ses peurs...

«**Q**u'est-ce qu'un héros à votre avis ?» interpelle Véronique, institutrice auprès de ses élèves de CM1, à la lecture d'un conte. Les réponses fusent : «*C'est un sauveur, il tue les méchants, il est fort et juste, protège les plus faibles, on l'aime et on l'admire...*» À 9-10 ans, le héros a plus que jamais la cote et sa fonction est bien intégrée. Parmi leurs préférés ? Les classiques : Lucky Luke, Spiderman, le légendaire Harry Potter, Dark Vador (*Star Wars*), etc. mais au-delà des personnages de romans, contes, BD ou films, des héros sont cités sur d'autres médias : ainsi «Link», héros des jeux vidéo est plébiscité du côté des garçons. Chez les filles, Marie Lopez, 21 ans, aka EnjoyPhenix, youtubeuse, est très connue pour ses conseils et astuces en maquillage ; «*plusieurs de mes écolières en sont fans et ce sont les plus discrètes*», s'étonne la professeure des écoles. «*La youtubeuse fait figure d'héroïne, car elle sort de l'anonymat. Sans maquillage, elle apparaît plus ordinaire ou avec des imperfections. Mais avec son talent et ses conseils beauté, elle se métamorphose et offre une image qui fait rêver les jeunes filles*», analyse Christine Carstensen, art-thérapeute, spécialisée dans les contes. Selon l'experte, le héros s'inscrit souvent dans un même schéma qui trouve son origine dans les contes : «*Pour que l'enfant puisse s'identifier, le héros est à la fois un personnage un peu fragile avec une vie ordinaire mais qui, par son talent ou ses pouvoirs magiques, va vivre des aventures extraordinaires.*» Ainsi, Harry Potter est un garçon orphelin, timide, gentil, mais maltraité par son oncle et sa tante. Son existence sera bouleversée quand, confronté aux forces du mal, il prendra conscience de ses pouvoirs. «*Le héros, par les épreuves qu'il traverse, devient plus fort, plus aguerri. Il évolue, se transforme et arrive toujours à s'en sortir.*



*Ces caractéristiques positives participent à la construction psychique de l'enfant et vont lui apprendre à grandir, à dépasser ses peurs*», note Christine Carstensen.

## Les héros se découvrent en famille

L'attrait pour tel ou tel héros chez l'enfant se transmet aussi par les parents. Karine Sophie a fait découvrir à son fils Damien, onze ans, deux héros de son enfance, Zorro et Thierry la Fronde : «*Même s'ils peuvent paraître démodés, ces personnages véhiculent des qualités de justice, d'amitié, de pardon, édifiantes pour la vie en société.*» Karine a égale-

ment éveillé ses enfants aux héros de la mythologie : «*Si le plus jeune de six ans reste fasciné par Batman, mes deux aînés sont interpellés par les valeurs de courage, d'intelligence et de force d'Hercule et d'Ulysse ; ce sont aussi des repères constructifs pour leur culture.*» Institutrice, cette maman regrette la frénésie médiatique pour les super héros actuels ; selon elle, «*la figure est plus complexe, les enfants sont aussi très sensibles à la gentillesse et aux bons sentiments des petits héros du quotidien qui ne sont pas parfaits et que l'on retrouve dans les romans.*»

NATHALIE POLLET

## ENTRE FRANCHES CARICATURES ET BOÎTE À RÊVES

# La télé-réalité : un miroir déformant pour les jeunes

Les émissions de télé-réalité séduisent les ados. Pur divertissement sans danger pour une jeunesse en pleine construction ?

Les 13-17 ans sont accros à la télé-réalité. Leurs émissions préférées : «*Les Ch'tis*», «*Les Marseillais*» ou encore «*Les Anges de la télé-réalité*», entre autres. «*Les ados ont pour idoles ces acteurs en herbe qu'ils suivent sur les réseaux sociaux. Ils pensent qu'en participant à ces programmes, on peut devenir riche et célèbre*», constate à regret Élodie Kouassi, directrice d'une agence événementielle à destination d'un jeune public. À la demande d'un collègue privé situé à Halluin (59), cette directrice d'agence de 28 ans intervient auprès d'une classe de 4<sup>e</sup>, pour les aider à décrypter les messages de la télé-réalité. «*Je leur fais mener des recherches sur internet, jouer des jeux de rôle pour simuler des castings afin qu'ils réalisent que tout est scénarisé, que les candidats sont sélectionnés sur des critères purement artificiels ("bimbos" qui minaudent, garçons musclés aux vanes graveleuses). De plus, ces candidats, ayant goûté à une certaine notoriété, ont souvent de sérieuses difficultés à se réadapter à une vie normale.*»

«*Sur vingt élèves, seuls quelques-uns mesurent la différence entre la fiction et la réalité. Ces derniers, qui regardent ces émissions en famille, ont l'occasion d'en discuter avec leurs parents, ce qui les aide à prendre du recul*», remarque Élodie Kouassi. Cependant, même plus lucides, des collégiennes y restent très attachées. «*C'est un peu bête, reconnaît Andréa, 15 ans, en 3<sup>e</sup>, mais les candidats me font rire, avec leur look de fou et leurs phrases qui tuent.*»

Pour Mathias Leboeuf, philosophe et journaliste, cette adhérence à la télé-réalité est compréhensible pour des ados qui sont en quête d'eux-mêmes : «*Chez les collégiens, ces émissions renvoient un miroir déformé de leurs préoccupations : être beau, célèbre, reconnu, appartenir à*



SIGNEMENTS

*un groupe, avoir un(e) petit(e) ami(e).*» Les lycéens sont davantage conscients du système.

## Ruse et manipulation

Ces programmes sont diffusés à des moments stratégiques, entre 17 heures et 18 heures, après l'école. «*Ça me détend de regarder après les cours, apprécie Eloïse, 16 ans, en 1<sup>re</sup>; leurs commérages, leurs intrigues tordues m'amuse, mais je prends tout au second degré, car leurs rôles sont caricaturés.*» Il n'empêche que le contenu de ces divertissements, valorisant des rapports de force, de ruse et de manipulation, peut modifier le regard d'un adolescent sur ce qui l'entoure, dans ses relations avec les autres. «*Les ados sont livrés à ces programmes sans esprit critique. Les parents peuvent les aider en adoptant une position socratique : en quoi cela t'intéresse-t-il ? Qu'est-ce que cela t'apporte ? Quel sens y vois-tu ?*» suggère le philosophe Mathias Leboeuf. Avec la maturité, leurs aînés

Mathias Leboeuf, philosophe et journaliste : «*Chez les collégiens, ces émissions renvoient un miroir déformé de leurs préoccupations : être beau, célèbre, reconnu, appartenir à un groupe, avoir un(e) petit(e) ami(e).*»

ont une analyse plus critique. Ils s'aperçoivent que ces émissions n'offrent guère de sens et qu'il n'y a que de l'image. «*À 15-16 ans, j'étais mordu de Koh-Lanta ou Secret Story, leurs vies me faisaient rêver... La super villa, la belle nana, le jet ski... Mais aujourd'hui, ça me paraît vraiment creux, voire abrutissant. J'ai davantage envie de regarder des émissions de réflexion ou de me détendre autrement*», analyse Timothée, 20 ans, étudiant en sciences politiques.

NATHALIE POLLET

# Tobie et Sarra, unis pour la vie



Zoé a assisté au mariage de la sœur de sa meilleure amie. À l'église, elle a bien aimé la prière des jeunes mariés qui ressemble un peu à celle des époux Tobie et Sarra. Elle découvre alors l'histoire de ce couple, relatée dans l'Ancien Testament, au livre de Tobie.

## Tobit père et Sarra crient vers Dieu

À Ninive, Tobit a tout perdu, y compris la vue. Resté fidèle à Dieu, il crie vers lui : il veut mourir, il n'en peut plus. Au même moment, très loin de là, en Médie, une jeune femme, Sarra, au bord du désespoir, crie elle aussi vers Dieu. Sa vie est un désastre : elle a eu sept maris, tous morts pendant la nuit de noces...

«Tu es béni, Dieu de nos pères, et ton Nom est béni dans tous les siècles des siècles ! Que te bénissent les cieux, et toutes les créatures dans tous les siècles ! C'est toi qui as créé Adam, c'est toi qui as créé Ève sa femme pour être son secours et son appui, et la race humaine est née de ces deux-là. C'est toi qui as dit : "Il ne faut pas que l'homme reste seul, faisons-lui une aide semblable à lui." Daigne avoir pitié d'elle et de moi et nous mener ensemble à la vieillesse.»

**Livre de Tobie (8, 5-7)**





PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ, CÉCILE LEURENT  
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO. DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.



## Dieu entend la prière de ses enfants

Tobit demande à son fils Tobie d'entreprendre un grand voyage en Médie pour récupérer une somme d'argent. Il sera accompagné par Azarias, qui n'est autre que l'ange Raphaël («Dieu guérit») envoyé par Dieu. En route, les deux voyageurs parlent de ce qui attend Tobie, de Sarra qui est de son peuple et qui lui est destinée. Tobie est très effrayé, il connaît l'histoire de Sarra, et celle du démon qui rôde. Raphaël le rassure et lui demande de garder confiance. Tobie rencontre Sarra, ils tombent amoureux et Ragouël donne sa fille en mariage à Tobie.

## Dieu invité aux noces

Le soir des noces arrive. Tobie fait exactement ce que Raphaël lui a conseillé... et le démon s'enfuit... Les deux époux prient ensemble, c'est ainsi qu'ils invitent Dieu à leurs noces... Ils reconnaissent que c'est lui leur créateur, que c'est lui qui les a voulus ensemble, pour s'aimer et se soutenir l'un l'autre. Ils lui confient leur vie à deux au moment même où ils vont s'unir. Le lendemain matin, Tobie est sain et sauf ! Les époux sont heureux et la fête peut avoir lieu ! Dieu n'abandonne pas ceux qui mettent leur confiance en lui.

**Zoé comprend que les jeunes mariés, comme Tobie et Sarra, reconnaissent en Dieu la source de leur amour, en qui ils pourront puiser dans les moments difficiles et se réjouir dans le bonheur. Car les couples sont à l'image de Dieu, signes de son amour et de sa tendresse pour le monde.**

# «J'insiste sur le sens et la force de leur engagement»

La mairie est l'étape incontournable de tout mariage, religieux ou non. Conseillère municipale à Marcq-en-Barœul (59), Andrée Lamotte assure son troisième mandat. Le mariage civil, elle connaît : depuis dix-sept ans, elle a présidé à quelque 175 cérémonies ! Elle nous fait partager son expérience.

## Comment êtes-vous entrée au conseil municipal ?

**Andrée Lamotte.** Je n'ai pas demandé, je n'ai pas postulé... À l'époque venait d'être votée la loi sur la parité hommes-femmes, c'est en tant que femme que j'ai été sollicitée ! Directrice d'association, j'avais déjà des contacts avec la ville. La vie de la cité m'intéressait, c'était une chance qu'on m'offrait, j'ai accepté.

Je ne suis ni de droite ni de gauche, j'ai gardé mon indépendance, j'ai de bons rapports avec tout le monde. La ville de Marcq est divisée en sept quartiers, chacun ayant un élu à sa tête, celui-ci assure le lien entre les habitants et la mairie.

## Vous célébrez de nombreux mariages, c'est votre spécialité ?

Je fais partie de trois commissions : Urbanisme-Travaux publics-Logement, Jeunesse-Famille-Handicap et Action sociale. De nombreux adjoints se chargent des mariages, on peut dire que «c'est-ceux-qui-ont-envie-de-mariage-qui-mariage». Un planning est établi en début d'année. À Marcq, se déroulent jusqu'à sept mariages par fin de semaine ! Personnellement, j'en célèbre quinze à vingt par an.

## Parlez-nous de vos rencontres avec les futurs mariés...

J'arrive sans préparation... Pour mettre les fiancés à l'aise, je leur dis d'abord que c'est moi qui vais les marier, puis on ouvre le dossier administratif et on le commente ensemble. Je leur demande de se présenter, de dire pourquoi ils se sont choisis : ainsi s'établit une certaine complicité, nous faisons vraiment connaissance. Puis, pour donner du sens à la démarche qu'ils vont accom-



plir, chacun son tour ils m'exposent leurs motivations : ils parlent alors de «preuve d'amour», d'«envie de vivre ensemble»... Je leur demande ensuite quel est leur projet de vie : famille solide, enfants, responsabilité, protection... Avec tous ces éléments je prépare mon discours, je l'écris à la main, j'y mets de mon cœur, je leur en donnerai une photocopie.

## Des détails sur la cérémonie ?

Pendant la cérémonie, on essaie de garder une certaine solennité à l'évènement, du sérieux, pour que l'émotion s'installe : il est bon que les enfants soient canalisés, qu'il n'y ait pas trop de bavardages, j'appelle les témoins par leur prénom. Si les mariés le souhaitent, je propose une pensée pour les absents, les disparus des familles... Je termine souvent par un poème, adapté à chaque situation, pas trop long...

## Votre foi personnelle a-t-elle une influence ?

Oui, bien sûr, elle donne une certaine couleur à l'accueil, au respect de chacun quel qu'il soit. J'insiste sur le sens et la force de leur engagement, je crois en eux.

## Parlez-vous des «quatre piliers» du mariage : liberté, fidélité, fécondité, indissolubilité.

On parle fidélité, secours, assistance... c'est dans le Code civil. On ne parle plus à la mairie d'indissolubilité, mais on insiste sur l'autorité parentale partagée. Les valeurs chrétiennes transparaissent chez ceux qui se marieront après à l'Église.

## Voulez-vous apporter une conclusion ?

La célébration du mariage est une tâche que j'ai toujours plaisir à accomplir. À la demande du député-maire, j'ai rédigé, en 2011, le «Guide de l'élu, la cérémonie du mariage civil» ; il en a été très satisfait et en a même fait la promotion à l'Assemblée nationale ! J'en suis très fière !

PROPOS RECUEILLIS  
PAR CÉCILE LAURENT



PHILIPPE LAURENT - CIRIC

ODON VALLET

## «La foi n'a pas dit son dernier mot»

Universitaire, philanthrope, spécialiste du religieux souvent invité dans les médias, Odon Vallet nous livre un témoignage à contre-courant sur la pratique religieuse en France et en Afrique avec son dernier ouvrage *La foi demeure... malgré tout*.

### Quel regard portez-vous sur le devenir du catholicisme ?

**Odon Vallet.** Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, la pratique du catholicisme est en train de reprendre en Europe, et notamment en France. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs si le président Macron s'est rendu au Collège des Bernardins en avril dernier, pour parler des relations entre l'Église et l'État. Il sent que ça remonte. D'ailleurs, dans les grandes villes, l'affluence durant la semaine sainte, le mercredi des Cendres ou Noël a battu des records. On n'avait pas vu de foules pareilles depuis trente ans.

### À la différence de l'Afrique ?

Oui, le catholicisme y est en crise, dû à une hémorragie vers les Églises évangéliques, à l'émergence d'Églises dissidentes, ni catholiques, ni protestantes, ou à certains pouvoirs politiques en place qui ferment les églises. C'est un continent que je connais bien ; je vais régulièrement au Bénin avec la fondation Vallet<sup>1</sup>.

### Comment se situe la France par rapport aux autres pays catholiques ?

La France est le 6e pays en nombre de baptisés, après le trio de tête Brésil, Mexique et Philippines. La moitié des



THÉRY ARDOUIN - TENDANCE FLOUE

Français sont baptisés catholiques, auxquels il faut ajouter les baptisés protestants. Que la pratique ait baissé, oui, notamment lors de la messe. Mais, en même temps, les formes de pratique ne sont plus les mêmes. Regardez le succès des pèlerinages de Saint-Jacques-de-Compostelle, de Taizé, des Journées mondiales de la jeunesse ou des messes de jeunes du dimanche soir.

### Comment expliquer ce regain des jeunes pratiquants ?

C'est peut-être grâce au pape François et à l'effet des attentats. Ce n'est plus l'Église des cheveux blancs. Cette année, lors des grandes fêtes chrétiennes, il est probable que l'âge médian des fidèles ait été inférieur à celui des Français, soit 41 ans. Il y a certainement beaucoup de jeunes, notamment en périphérie, qui retrouvent le chemin de l'Église. La foi n'a donc pas dit son dernier mot.

### Et chez vous, la foi a-t-elle été toujours au cœur de votre vie ?

Oui, mais elle reste inséparable du doute. D'ailleurs, mère Teresa, sainte Thérèse d'Avila ou Jésus lors du Jeudi saint ont douté. Une foi qui ne serait que certitude ne serait pas loin du fanatisme. Et la foi sans l'espérance et la charité n'est rien du tout. Il faut rendre l'espoir aux plus déshérités et faire preuve de charité auprès d'eux, en allant à leur rencontre. Ces expériences de vie sont souvent extraordinaires.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

1- **La fondation Vallet**, créée par Odon Vallet et son frère, accorde des bourses à des élèves méritants de France, du Bénin et du Vietnam et participe au financement d'un réseau de bibliothèques en Afrique francophone. Pour en savoir plus : [www.fondationvallet.org](http://www.fondationvallet.org)

# Crédible et authentique : l'Église que veulent les jeunes

Le texte final du «pré-synode des jeunes» a été remis au pape François, lors de la messe des Rameaux, fin mars. Les jeunes y expriment leur vision du monde, leur attachement au Christ, et surtout leurs attentes envers une Église au sein de laquelle ils souhaitent trouver une plus grande place.

C'est symboliquement un jeune Panaméen – pays où se dérouleront les prochaines Journées mondiales de la jeunesse (JM) en janvier 2019 – qui a remis au pape, lors des Rameaux, le fruit du travail de trois cents jeunes réunis à Rome pendant cinq jours pour préparer le synode d'octobre qui leur est consacré. «Parlez sans gêne», les avait invités François non sans les avoir aussi exhortés à résister aux pressions de leurs aînés pour les «faire taire». Que retenir de ce document de 14 pages, qui aborde une multitude de sujets de préoccupation ? Sans doute l'attachement qu'expriment les auteurs à la figure de Jésus, leur élan évangéliste et, en conséquence, leur grande exigence envers l'Église.

## Quelle place pour les jeunes et... les femmes ?

Car si les jeunes se situent résolument dans l'Église catholique et y sont manifestement attachés, ils n'épargnent

Lors d'une rencontre nationale en vue du synode, en mars, à La grande crypte, à Paris.



CORINNE MERCIER/CICR

Les jeunes demandent, avec insistance, qu'elle leur confie des responsabilités, à tous les échelons : «paroissial, diocésain, national et international, et même dans le cadre d'une commission au Vatican.»

pas une institution qui «peut paraître excessivement sévère et moraliste», et dans laquelle il est «parfois difficile de dépasser la logique du "on a toujours fait comme ça"». Avec un franc-parler étonnant, ils critiquent encore une Église qui «a développé une culture qui se focalise sur les membres de l'institution et non sur la personne du Christ». Certains jeunes voyant même «les responsables religieux comme déconnectés des réalités et plus intéressés par les tâches administratives que par la recherche de la construction d'une communauté». Autre sujet d'insatisfaction pour eux : la place des femmes dans l'Église, systématiquement abordée dans tous les groupes de travail cette semaine.

Ces critiques, les jeunes ne les formulent pas pour le plaisir. Car ils expriment en même temps le désir d'une Église qui soit un repère et un soutien dans un monde qui les inquiète. «Dans beaucoup de pays, nous avons peur de l'instabilité sociale, politique et économique», écrivent-ils, citant aussi les migrations forcées, les dérives possibles de la technologie ou la difficulté d'être chrétiens dans des sociétés qui ne le sont pas, ou plus.

Pour répondre à ces défis, les jeunes disent leur souci que l'Église se rende crédible, non seulement pour le bien

des fidèles, mais aussi pour se rendre à nouveau audible à l'extérieur. Cette crédibilité dépendra, selon eux, de sa capacité à reconnaître ses erreurs tels les «multiples abus sexuels» et les «mauvaises gestions financières». «Une Église crédible est une Église qui ne craint pas de se montrer vulnérable», résumant-ils. Les jeunes veulent d'ailleurs prendre toute leur part de la tâche pour faire advenir cette Église «révée». Ils demandent, avec insistance, qu'elle leur confie des responsabilités, à tous les échelons : «paroissial, diocésain, national et international, et même dans le cadre d'une commission au Vatican». Bientôt une instance composée de jeunes au Saint-Siège ? Le projet aurait été évoqué devant eux par des cardinaux.

## Rendez-vous au synode

«Ravis d'avoir été pris au sérieux», les jeunes prennent date pour l'avenir : «Ce serait dommage que ce dialogue ne puisse pas continuer et grandir !» Une phrase qui sonne comme un avertissement, non seulement pour l'Église, mais pour les jeunes eux-mêmes. «Notre travail n'est pas terminé, prévenait Anne Thibout qui prépare, pour l'Église de France, les JM de Panama. Il faut maintenant que les jeunes lisent ce texte, le fassent connaître et cherchent à le mettre en œuvre.»

«Si les autres se taisent, si nous, les aînés et les responsables sommes silencieux, si le monde se tait et perd la joie, je vous le demande : est-ce que vous crierez ?», leur a lancé le pape ; signe que François n'entend pas que les pères synodaux, en octobre, ignorent ce cri que les jeunes viennent de lancer.

GAUTHIER VAILLANT, NICOLAS SÉNÈZE,  
LA CROIX 26/03/2018, n° 41061 la-croix.com



La façade de Notre-Dame de Paris pour le centenaire de la Première Guerre mondiale en 9 novembre 2017 : spectacle de son et lumière réalisé par le metteur en scène Bruno Seillier. Un hommage aux soldats alliés mais aussi au monument lui-même, présenté comme une grande « Dame de cœur ».

## PATRIMOINE

# La cathédrale de Paris fait appel au mécénat

Notre-Dame de Paris cherche des financements pour une rénovation urgente

Intempéries, pollution, usure du temps dégradent les monuments historiques et la cathédrale n'y échappe pas. Les gargouilles ont perdu leurs têtes, les balustrades menacent de s'effondrer, les vitraux se fissurent... Il faudrait 100 millions d'euros sur vingt ans, 150 millions sur trente ans pour sauver Notre-Dame de Paris ! L'État, propriétaire de l'édifice, ne pourra pas financer seul les travaux.

**ROMANE GANNEVAL**  
BAYARD SERVICE

Pour en savoir plus : [www.notredamedeparis.fr/](http://www.notredamedeparis.fr/)

## SOMMES-NOUS (VRAIMENT) SEULS DANS L'UNIVERS ?...



La Nasa a annoncé, début 2017, la découverte de sept exoplanètes – des planètes tournant autour d'une autre étoile que le Soleil. Toutes sont en orbite autour de Trappist-1, à 39 années-lumière du Système solaire. Cette trouvaille majeure est le fruit d'une collaboration entre des chercheurs du monde entier, dont des Français du CNRS. L'une des particularités de ces corps célestes est leur masse, comparable à celle de la Terre. Trois d'entre eux pourraient abriter de l'eau, un prérequis à l'existence de la vie. Leur analyse doit permettre de répondre, à terme, à la question : sommes-nous seuls dans l'Univers ? Ce domaine d'études est en plein essor grâce à des techniques de plus en plus pointues. La première découverte d'une exoplanète remonte à 1995. Aujourd'hui, la Nasa en recense 3453.

**Pierre Wolf-Mandroux**  
**PELERIN** 02/03/2017 [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

## SOCIÉTÉ

### ATTENTIF AUX PRISONNIERS

14 heures. Yves se présente à l'entrée du centre pénitentiaire de Villepinte (Seine-Saint-Denis). Les gardiens vérifient son identité, puis le laissent passer le portique de contrôle. Yves présente son permis de visite, avant de se rendre dans un bureau de 3 m<sup>2</sup> : deux chaises, une table. Pour ce retraité de 68 ans, bénévole de l'Association nationale des visiteurs de prison (ANPV), c'est le même rituel, une fois par semaine, depuis six ans. Ce jour-là, en face de lui s'assoit un homme qui ne va « pas bien du tout ». Il faut le convaincre de stopper une grève de la faim. Nous n'en saurons pas plus : question de confidentialité. À ceux qui critiquent son engagement, Yves répond : « *Aucun prisonnier ne se résume à ses actes. Sans leur faire la morale, il faut être présent à leurs côtés, car ils reviendront dans la société.* »

**Estelle Couvercelle**  
**PELERIN** 26/01/2017 [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

Association nationale des visiteurs de prison (ANPV) :  
01 55 33 51 25 ou [www.anpv.org](http://www.anpv.org)

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

**LA BIBLE EN 674 LANGUES**

674, c'est le nombre de langues dans lesquelles la Bible a été traduite jusqu'à présent. Selon le rapport annuel de l'Alliance biblique universelle (Abu), l'année 2017 a vu l'achèvement de la traduction des Écritures dans 49 langues supplémentaires. Mais 209 millions de personnes de par le monde n'y ont toujours pas accès dans leur propre langue, selon ce même rapport.



**RECETTE**

ÉRIC HAHN

**VELOUTÉ DE GIROLLES À LA POIRE**

Pour 6 personnes

**Préparation** : 30 minutes. **Cuisson** : 45 minutes.

3 pommes de terre, 1 cube de bouillon de volaille, 500 g de girolles, 3 poires, 1 jus de citron, 50 g de beurre, 20 cl de crème fleurette, 6 brins de cerfeuil. Sel, poivre du moulin

**1** – Pelez, rincez et coupez les pommes de terre en dés. Portez 1,5 l d'eau à ébullition avec le cube de bouillon de volaille. Jetez-y les pommes de terre et laissez cuire 30 min à petits bouillons.

**2** – Pendant ce temps, nettoyez les girolles avec un torchon, sans les laver. Réservez 100 g pour la décoration, émincez le reste.

**3** – Pelez puis détaillez les poires en tout petits dés. Mettez la moitié dans la soupe, avec les girolles émincées. Salez, poivrez et poursuivez la cuisson 10 min. Arrosez le reste des dés de poires du jus de citron afin qu'ils ne noircissent pas. Lavez et séchez les brins de cerfeuil.

**4** – À la fin de la cuisson, mixez la soupe jusqu'à l'obtention d'un velouté. Passez-le. Reversez le velouté dans la casserole et incorporez la crème fleurette. Faites réchauffer 5 min à feu doux.

**5** – Dans le même temps, faites sauter le reste des girolles 5 min au beurre. Répartissez la soupe dans des bols, parsemez de girolles, de dés de poires, décorez d'un brin de cerfeuil et servez bien chaud. Pour un surcroît de saveur, vous pouvez agrémenter ce velouté de quelques gouttes d'huile de noisette au moment de servir.

**PELERIN** n° 6724, 13/10/11, www.pelerin.com

**SUDOKU**

Force : moyen

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 6 | 8 | 7 | 2 | 1 | 8 | 5 | 9 |
| 7 | 5 | 9 | 6 | 8 | 4 | 3 | 2 | 1 |
| 1 | 8 | 2 | 6 | 3 | 5 | 4 | 7 | 9 |
| 2 | 4 | 7 | 1 | 5 | 9 | 6 | 3 | 8 |
| 8 | 3 | 1 | 2 | 4 | 9 | 5 | 6 | 7 |
| 9 | 6 | 5 | 3 | 7 | 8 | 2 | 1 | 4 |
| 6 | 2 | 4 | 5 | 9 | 7 | 1 | 8 | 3 |
| 5 | 7 | 9 | 8 | 1 | 3 | 6 | 4 | 2 |
| 3 | 1 | 8 | 4 | 6 | 2 | 7 | 9 | 5 |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 |   |   |   |   |   |   | 1 |   |
| 2 | 4 |   |   |   |   |   |   |   |
| 3 |   |   |   | 9 | 5 |   | 2 |   |
| 4 |   |   | 8 |   |   | 5 |   |   |
|   |   |   |   |   |   | 1 | 3 |   |
| 8 | 3 | 9 | 6 |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   | 4 |   |   |   |   | 7 |
| 6 |   |   |   | 2 | 7 |   |   | 4 |



Lors de la 2<sup>e</sup> édition d'Ecclesia Cantic, le 25 novembre 2017 : rassemblement national des étudiants et jeunes professionnels autour du chant liturgique. A l'Eglise Saint-Sulpice à Paris.

CORINNE MERCIER/CIRIC

## Si tu veux la paix...

*Si tu veux la paix, prépare...  
 ... surtout, ne prépare pas la guerre.  
 Bien au contraire, si tu veux la paix,  
 prépare d'abord la fraternité.  
 Mais aussi, si tu veux la paix,  
 prépare l'enseignement de l'amour du prochain.  
 Car, en effet, si tu veux la paix,  
 donne la priorité des priorités à l'éducation.  
 Mais n'oublie pas : si tu veux la paix,  
 prépare la justice et respecte la dignité de l'adversaire.  
 Mais aussi, si tu veux la paix, purifie les mémoires.  
 Si tu veux la paix, prépare la vérité.  
 Surtout, si tu veux la paix, prépare la solidarité.  
 Enfin, si tu veux la paix, prépare la miséricorde.  
 Alors, si tu prépares tout cela,  
 la paix te sera donnée par surcroît.*

GRAND RABBIN RENÉ-SAMUEL SIRAT

# La messe

C'est dimanche, les cloches sonnent !  
La messe va bientôt commencer.  
Découvre les grandes étapes de la messe.



Nous faisons le signe de croix

Nous écoutons la Parole de Dieu

Nous disons notre foi

Nous apportons les offrandes

Le prêtre bénit le pain et le vin

Nous communions

Nous allons dans la paix du Christ



## Nous faisons le signe de croix

L'église, c'est la maison de Dieu.  
Au début de la messe,  
les croyants dessinent avec la main  
une grande croix sur leur corps :  
« Au nom du Père,  
du Fils et du Saint-Esprit. »  
C'est une façon de dire : « Bonjour  
mon Dieu. Je suis venu pour toi. »



## Nous écoutons la Parole de Dieu

Des personnes lisent des textes de la Bible. On découvre un peu plus qui est Dieu. Nous nous levons pour écouter le dernier texte. Il est lu par le prêtre. C'est l'évangile, la vie et les paroles de Jésus pour nous !



## Nous disons notre foi

Nous récitons une prière qui commence par : « Je crois en Dieu... »  
Nous disons ce que nous croyons très fort : Dieu est pour nous comme un papa. Jésus, son Fils, est né sur la Terre, il est mort et Dieu l'a ressuscité. L'Esprit de Dieu est avec nous pour toujours...



## Nous apportons les offrandes

Du pain, du vin, des corbeilles avec de l'argent, parfois aussi des prières, des lumières, des dessins... tous ces objets sont apportés à la table qu'on appelle « l'autel ». Ils représentent la vie et le travail des hommes. Ils sont comme un cadeau pour Dieu.



## Nous communions

Lors de son dernier repas, Jésus a partagé du pain et du vin avec ses amis. Le prêtre refait les gestes et redit les paroles de Jésus. Il bénit le pain et le vin, et il les partage avec tous. Nous croyons que, par ce pain et ce vin, Jésus est présent au milieu de nous.



## Nous allons dans la paix du Christ

À la fin de la messe, le prêtre dit : « Allez dans la paix du Christ ». Le Christ, c'est un autre nom pour appeler Jésus. Chacun est envoyé dans sa famille, dans sa ville, dans le monde, pour partager avec tous sa confiance en Jésus qui nous aime.